

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association Suisse des Electriciens, de l'Association des Entreprises électriques suisses

Band: 91 (2000)

Heft: 18

Artikel: Weltbedeutendste Elektrizitätsverbände mit gemeinsamer Grundsatzerklärung an der Millenniumkonferenz von Montreal

Autor: Müller, Ulrich

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-855592>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Weltbedeutendste Elektrizitätsverbände mit gemeinsamer Grundsatzerklärung an der Millenniumkonferenz von Montreal

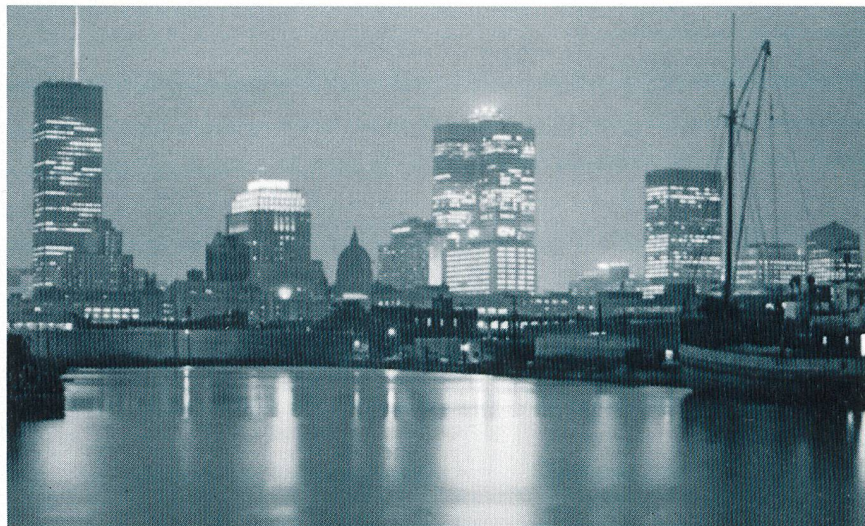
Rund 2000 Delegierte von Elektrizitätsunternehmen sowie ihre Lieferanten, Partner und Anspruchsgruppen (Stakeholders) aus aller Welt zählten zu den Teilnehmern der lebhaften und zukunftsorientierten Konferenz «Elektrizität: das neue Millennium» in der kanadischen Stadt Montreal vom 19. bis 21. Juni. Zusätzlich zu den stimulierenden Visionen der hochkarätigen Hauptredner stellten sachkundige Referenten und Teilnehmer an einer Serie von neun Diskussionsforen die Schlüsselfragen, die der Elektrizitätsindustrie im neuen marktorientierten sowie auch gesellschaftlich und ökologisch bewussten Klima in den nächsten Jahren gegenüberstehen. Die führenden Exponenten der weltbedeutenden Elektrizitäts-Industrie-Verbände unterzeichneten in Vertretung der Elektrizitätsunternehmen aus vier Kontinenten, zusammen mit der Internationalen Energie-Agentur, eine gemeinsame Erklärung zur Festlegung eines gemeinsamen Zieles zur «Bereitstellung zuverlässiger, vernünftig bewerteter Elektrizität, um die wachsenden Bedürfnisse in einer umweltmässig verantwortlichen und ökonomisch nachhaltigen Art zu erfüllen». Die Eurelectric, das US Edison Electric Institute, die Kanadische Elektrizitäts-Vereinigung, und die Japanische Vereinigung der Elektrizitätsunternehmen verpflichteten sich, ihre Zusammenarbeit zu erweitern, um dieses Ziel zu erreichen. Dieser Beitrag gibt einen kleinen Einblick in die Vorträge, den Wortlaut der «gemeinsamen Erklärung» und den Vortrag von François Ailleret, Vizepräsident der Union der Elektrizitäts-Industrie – Eurelectric.

Übergang zum Markt

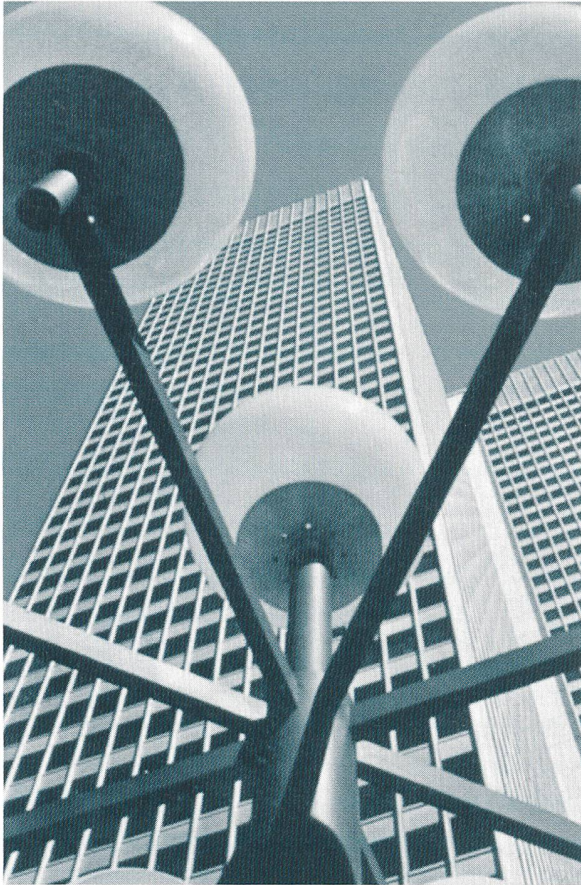
Eine grosse Anzahl europäischer Elektrizitätsindustrie-Vertreter waren aktiv in den Frageforen und Fachsitzungen. Der Präsident der Union der Elektrizitätsindustrie – Eurelectric, Dr. Rolf Bierhoff, führte ein Podiumsgespräch zu den «Übertragungsnetzen im Übergang» und formulierte seine Ansichten zu den wechselnden regulatorischen Anforderungen in einem Vortrag mit dem Titel: «Schaffen neuer Beispiele: Konvergenz der Interessen im Wettbewerb». François Ailleret, Vizepräsident der Union der Elektrizitäts-Industrie – Eurelectric, bot eine Vision der zukünftigen Rolle der internationalen Kooperation bei der Elektrizität an. EDF-Präsident François Roussely leitete eine Sitzung über «Elektrizität und Lebensqualität». ENEL-Präsident Chicco Testa präsentierte seine Gesellschaft als Beispiel und Antwort auf die neuen Herausforderungen des Marktes mit «Beherrschen kultureller Veränderungen». Tractebel-CEO Jean-Pierre Hansen leitete eine Sitzung über «Organisieren und Finanzieren des Überganges». Vattenfall-CEO Carl-Erik Nyquist formulierte seine Perspektiven an einem Podiumsgespräch «Herausforderungen und Gelegenheiten einer weltweiten Industrie zur Erfüllung zukünftiger Bedürfnisse». Sir Ian Robinson, CEO von Scottish Power, vermittelte seine Erfahrungen beim «Schaffen neuer Beziehungen mit Kunden».

Quelle
Union of the Electricity Industry –
Eurelectric
Boulevard de l'Impératrice, 66
B-1000 Brussels

Zusammenstellung
Ulrich Müller
VSE
Postfach 6140
8023 Zürich



Skyline von Montreal: Vom 18. bis 21. Juni Konferenz «Electricity: The New Millennium».



Montreal: 2000 Teilnehmer von Elektrizitätsunternehmen und Verbänden aus aller Welt.

Déclaration commune (19 juin 2000, Montréal, Canada)

Des dirigeants d'entreprises et d'organismes de partout dans le monde se sont réunis à l'occasion de la conférence «Electricité – Le nouveau millénaire» à Montréal afin de se pencher sur les défis et les occasions d'affaires auxquels l'industrie et les législateurs font face au cours de la période actuelle de changements fondamentaux que vit l'industrie de l'énergie.

Lors de ce rassemblement destiné à souligner l'aube du nouveau millénaire, il a été constaté que l'électricité est devenue la pierre angulaire de l'âge de l'information qui se déploie actuellement. Par opposition, plus de deux milliards de personnes ne bénéficient toujours pas des avantages de base que procure l'électricité – réduction du travail manuel, accès à l'éducation, augmentation de la productivité et amélioration de la qualité de vie.

Cette rencontre unique a rassemblé le Edison Electric Institute, la Union of the Electricity Industry – Eurelectric, l'Association canadienne de l'électricité, la Federation of Electric Power Companies of Japan, en collaboration avec l'Agence internationale de l'énergie ainsi que de

nombreux autres intervenants de prestige venus du monde entier.

Ensemble, ces organismes énoncent un objectif commun qui consiste à fournir des services d'électricité fiables, à des tarifs raisonnables, afin de répondre à des besoins croissants et ce, de manière responsable sur le plan de l'environnement et durable sur celui de l'économie. L'électricité se qualifie de manière unique pour répondre aux doubles objectifs de bonne intendance de l'environnement et de développement économique pour une population mondiale en essor.

Les organismes conviennent, d'un commun accord, d'un ensemble de conditions et de principes essentiels devant être reconnus par l'industrie, les législateurs et les chargés de la réglementation afin de s'assurer que cet objectif commun puisse être atteint à grande échelle. Ces derniers comprennent les énoncés suivants:

- Un approvisionnement en électricité fiable, abordable et soucieux de l'environnement est fondamental pour permettre à toute nation d'atteindre les aspirations légitimes de ses citoyens en matière de qualité de vie. Sans ce fondement de base d'une société moderne, les écarts entre les populations du monde vont s'accroître encore en

entraînant des répercussions industrielles et sociales indésirables dans le monde entier.

- Les Etats doivent mettre en place des cadres de politique caractérisés par des marchés libres et sans recours à des mesures ayant un effet de distorsion sur ces marchés. Tout en reconnaissant les caractéristiques individuelles de leurs nations, les décideurs et les chargés de la réglementation doivent résister aux pressions visant à créer des résultats particuliers lorsque l'on choisit les marchés pour remplacer la réglementation. Ils doivent s'appuyer sur ces marchés pour élaborer de nouvelles solutions efficaces.
- La réglementation des éléments de monopole restants doit reconnaître le besoin d'investir à long terme afin de développer, de maintenir et d'étendre les réseaux électriques au bénéfice des clients. Un rendement adéquat sur le capital investi est nécessaire pour encourager l'innovation et pour supporter l'expansion de réseaux électriques robustes et fiables.
- Le développement ou l'expansion de systèmes de production ou de distribution d'électricité requièrent des Etats qu'ils mettent en place un encadrement solide afin d'encourager les investissements. Ces mesures peuvent inclure des stratégies et des mécanismes visant à atténuer les risques élevés souvent présents dans les pays en voie de développement et permettre ainsi d'y fournir des services d'électricité à des prix raisonnables.
- L'électricité demeure l'une des formes d'énergie les plus flexibles et qui peut être produite à partir de nombreuses sources locales et renouvelables d'énergie, aussi bien dans un contexte de réseaux que dans un contexte autonome. Les législateurs doivent reconnaître l'importance de maintenir une diversité de sources d'énergie tout en soutenant l'économie et la fiabilité des réseaux électriques.
- Les Etats et l'industrie doivent continuer de collaborer afin de développer des technologies de production et de distribution d'électricité économiques, efficaces et fiables. Les investissements publics et privés à long terme dans la recherche et le développement technologiques sont essentiels et constituent un champ de coopération entre l'Etat et l'industrie.

- De nouvelles technologies prometteuses peuvent demander un soutien particulier pour surmonter les obstacles en terme de développement technologique ou d'échelle économique afin de se mesurer aux technologies traditionnelles. Cependant, l'expérience prouve que l'imposition d'achats ou d'atteintes de parts de marchés préétablies tendent à augmenter les coûts pour les clients et à fausser l'efficacité des marchés de l'électricité.
- Lorsque les objectifs sociétaux, comme la protection de l'environnement, doivent être transposés en coûts reflétés dans les marchés, les Etats et l'industrie devraient s'efforcer de trouver ensemble des solutions efficaces axées sur les réalités du marché.

Afin que ce précieux échange d'idées et d'expériences entre les chefs de file de l'industrie de l'électricité réunis à Montréal ne soit pas perdu, les organismes commanditaires s'engagent à accroître leur coopération afin de soutenir ces principes et concepts pour le bénéfice de leurs membres, de leurs clients et des économies.

John Rowe
Edison Electric Institute

Rolf Bierhoff
The Union of the Electricity Industry –
Eurelectric

Marie-José Nadeau
Association canadienne de l'électricité

Hoji Ota
Federation of Electric Power Companies
of Japan

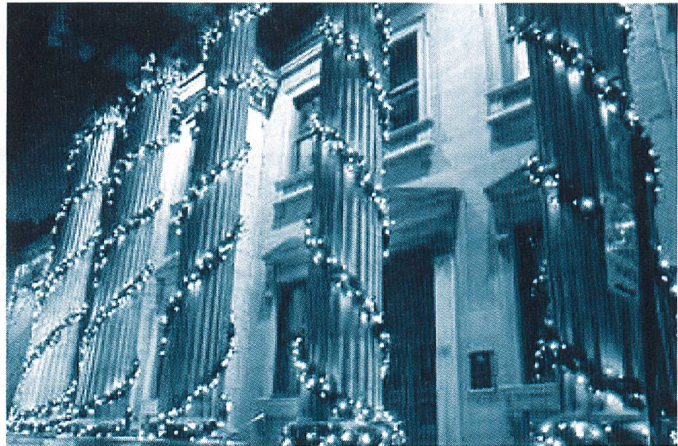
Robert Priddie
Agence internationale de l'énergie

Electricity: the New Millennium

Address by François Ailleret, final President of Unipede and Vice-President of Union of the Electricity Industry – Eurelectric

At the start of this meeting, which brings together more than 2000 delegates and accompanying guests from 64 countries in the world, I would like to highlight the significance of our presence here today. It testifies to the value of international cooperation which is the

Festbeleuchtung
am Justizpalast von
Montreal.



origin, the *raison d'être*, the very lifeblood, of this Forum, and whose cause I wish to defend.

Over the last ten years, four electricity associations have built up close relations, initially bilateral and then all four together, with joint meetings held practically every year. They are: the Canadian Electricity Association, the Japanese Federation of Electric Power Companies, the Edison Electric Institute and lastly Unipede, which has merged with Eurelectric.

Three years ago, we decided to organize this Forum for the year 2000, which replaces our traditional conferences and is sponsored by the International Energy Agency headed by Robert Priddie. It is the largest power industry gathering ever organized and, following on from the "Electricity 21" meetings held under the aegis of the IEA in Tokyo and Paris, it provides clear proof of the globalization of exchanges within our industry at the dawn of the new millennium.

International cooperation in electricity is a reality. But with the major upheavals now affecting our industry, such as electricity market opening, corporate restructuring, the emergence of new players, the development of multi-services and multi-energies, some people now believe that cooperation is less desirable, less useful, less feasible than in the past.

It is true that we have moved on from the era of power monopolies, when technical questions took priority, and when the power companies of industrialized countries were able to engage in cooperation that was free from obstacles or ulterior motives.

Omnipresent competition between countries, between energies, between companies, differences in living standards, cultures and political systems make life more complex but should not

stand in the way of cooperation. And, if some still have doubts on this question, I will try to convince them that international cooperation, like competition, represents an irreplaceable resource, serving our interests and hence those of our customers and our fellow citizens. It is our task to find the right balance between cooperation and competition.

Rivalry, divergence and competition are not necessarily obstacles to cooperation. To illustrate this fact, let me give the example, perhaps somewhat extreme, of the Red Cross, set up jointly in 1863 by countries which were well aware that one day they would be enemies again and would find themselves at war. Other examples include the Marshall Plan and the European Coal and Steel Community, born out of the violent conflict of the Second World War. So we should not say that rivalry rules out cooperation. On the contrary, we must work together to establish and promote rules for fair and effective competition and to ensure success for our projects.

In the power industry, the benefits of cooperation are clearly visible

There are plenty of examples to back up my words:

- Interconnections, which offer a system of mutual assistance in the event of outages and a means to optimize power generation. In Western Europe alone, cross-border interconnections have made it possible to avoid the construction of an additional 75 000 MW of generating capacity, for the same level of operating security. But in many regions of the world, work in this area is not yet completed and, in some cases, has not even begun.
- Frequency standardization is an almost complete success, since only two frequencies exist today, 50 and 60 Hz.

Voltage standardization is making good progress, for very high voltage in particular, with a positive impact on industrial efficiency and electricity exchanges. Even during the cold war, standardization work, exchanges of experience and professional contacts were pursued across the "iron curtain".

- Major projects such as civil nuclear power or advanced technologies in general, have benefited substantially from the pooling of experience. The development of nuclear power calls for the enforcement of world safety standards which cannot emerge spontaneously through market mechanisms but only through international cooperation. WANO (World Association of Nuclear Operators) is a good example of this, with its main bases in Atlanta, London, Moscow and Tokyo.
- Global warming is now recognized as a real threat and it will be a long road from the first Rio summit to the implementation of recognized rules and the emergence of a world market for CO₂ emission permits. The common positions adopted by the Edison Electric Institute, the Japanese FEPC and Unipede at the successive Conferences of Parties (COPs) achieved an audience that none of our associations could have obtained alone.
- Progress is unthinkable without effective research and development which, in turn, calls for cooperation. The remarkable Electric Power Research Institute in the USA is an excellent illustration of this. At the international level, the IERE (International Electric Research Exchange) is a valuable meeting place for our researchers.
- Personnel training is a major activity of our electrical associations and provides a means to transfer knowledge and technologies to developing countries.
- Lastly, our response at times of crisis, after hurricane Mitch or the storms in France in December 1999 for example, demonstrates the true spirit of solidarity between power companies. More than 2000 technicians from 18 different countries helped EDF to reconnect the hundreds of thousands of customers who were deprived of electricity. And to illustrate this international collaboration when dealing with emergencies, this image will

remind you that, throughout the world, it is the famous Canadair aircraft which is used to extinguish forest fires.

Cooperation is essential, since there is still much to be done

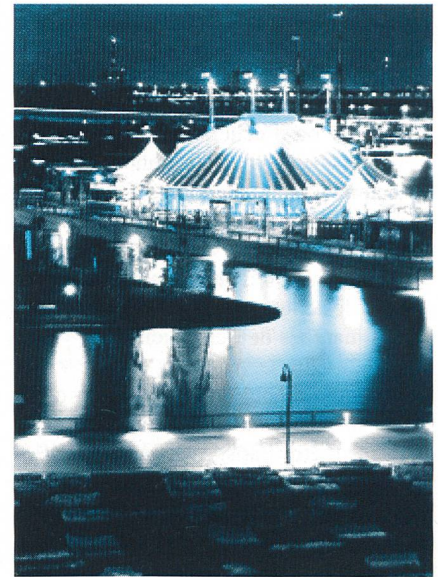
As power companies, acting as investors or as operators, we are seeking to develop our energy. It is up to us to make the best possible use of the tools at our disposal, namely:

- Comparative indicators or benchmarks,
- Pooling of experience,
- Associations or joint-ventures whose creation among the major players is a very natural part of the ongoing globalization process,
- Joint international financing agreements, for developing countries in particular,
- Lobbying of decision-making and regulatory bodies,
- Joint actions to promote electricity, aimed at the general public and the business world.

Like all good sailors, we must plan our route ahead, with the long-term future in mind, as the world will not end with us. In the words of Antoine de Saint-Exupéry "we do not inherit the earth from our parents, we borrow it from our children". A recent study by the World Energy Council entitled "Energy for Tomorrow's World" has laid down the key requirements of energy accessibility, availability and acceptability. It is our common duty to satisfy these objectives for electricity over the long term.

Market mechanisms are playing an ever broader role and they are indeed very effective over the short term. But alone they are not sufficient to guarantee sustainable development, whether it be to contain the threat of global warming or to eradicate poverty in the world – two billion inhabitants of this planet have no access to electricity and their number is increasing each year: "poverty is not sustainable". We must adopt a proactive approach to establish new rules and create new markets, be it to assist poor countries or to control pollution, power station emissions in particular.

However liberal – and even libertarian – we may be, we cannot imagine a world, a social system or a fair market which has no rules. In our industry, this applies at all levels, from the standardization of power outlets to the creation of



Im Kongress-Begleitprogramm: «Cirque électrique» am alten Hafen von Montreal.

conditions for fair and effective competition, for sustainable development, for reduction of the greenhouse effect. We must work together to address these and many other issues.

This is why I believe in the need for international cooperation and in its efficacy, provided, of course, that everyone pulls together. It is a game that everyone stands to win and it would be absurd and even suicidal if we refused to play.

Hence, as chairman of UNIPEDE, but also as an engineer and manager reaching the end of his career and who understands how much is still to be accomplished, I sincerely hope that you will take part in the various sessions and events of this Forum with a clear awareness of your responsibility for exemplary international cooperation in the power industry. Franklin D. Roosevelt said "The limits to our achievements of tomorrow are our doubts of today". Let us be committed to working together. That will be my conclusion.

